

« Israéliens engagés contre l'occupation »

Karine Lamarche

En attendant la chute du mur.

Agir et protester en Israël aujourd'hui

Paris, Ginkgo éditeur, Col. de près, de loin, 2011.

III, notes, cartes, bibliogr. 130 p.

Chercheuse en sociologie à l'Université de Lille III, Karine Lamarche vient de publier un livre basé sur une recherche doctorale en sociologie consacrée aux « Israéliens engagés contre l'occupation » comme elle tient à les appeler. Elle indique à ce sujet dans la préface : « les Israéliens auquel ce livre donne la parole ont en commun de réfuter la qualification de *pacifistes* pourtant si populaire pour parler d'eux à l'étranger. Ce terme (...) a en effet été galvaudé par son emploi excessif pendant la période d'Oslo. (...) Parler de paix alors que l'occupation des territoires palestiniens dure depuis plus de 40 ans et que la colonisation ne s'est jamais aussi bien portée, ne semble plus avoir beaucoup de sens. C'est la raison pour laquelle je préfère au qualificatif de *pacifistes* celui d'*Israéliens engagés contre l'occupation*. »

Ne serait-ce que ce point, puisque une rencontre est prévue avec Karine Lamarche, nourrira le débat prévu le 8 novembre.

Ce livre réunit sept témoignages d'Israéliens engagés contre l'occupation : « sept entretiens, sept parcours, sept manières de vivre l'engagement contre l'occupation. » Karine Lamarche indique que si elle a « choisi de livrer les témoignages de ces militants, c'est qu'ils nous apprennent, (...) semble-t-il, beaucoup sur la société israélienne et que leur parole donne accès à une compréhension des rapports de forces à l'œuvre en Israël qui dépasse la simple rhétorique militante. »

A noter aussi que l'auteur s'explique dans la préface sur l'absence dans l'ouvrage des « Palestiniens de l'intérieur », fondée notamment sur « des considérations plus heuristiques (...) : les interrogations guidant ma recherche portaient de l'expérience vécue par les militants israéliens. » Pour les Palestiniens de l'intérieur la problématique aurait été fondamentalement différente.

Ces sept témoignages donnent l'occasion de repenser, de l'intérieur même de la puissance coloniale « les lignes de fracture qui traversent le Moyen-Orient, et nous rappellent ainsi qu'avant d'être ethnique ou religieux » le « conflit » avec les Palestiniens « est politique. »

Rencontre avec Karine Lamarche
mardi 15 novembre de 19 h à 21 h 30

(ouverture des portes à 18 h 30),

à Lille, à la Halle au Sucre

(rue de l'entrepôt. Bus 3, 6, 9 arrêt Palais de Justice ou Place du Concert.)